

SYNOPSIS

Vieillir aux États-Unis Photographies de Ed Kashi

Dans la société américaine, la vieillesse est synonyme de décrépitude. Elle incarne ce point où nous nous arrêtons de nous améliorer et où commence le déclin. Pour nous, prendre de l'âge équivaut à perdre de sa jeunesse. Mais le grand âge est un privilège – concept que nous avons perdu. L'ironie, bien sûr, est que l'on veut tous vivre plus longtemps mais personne ne veut être âgé.

Ed Kashi et moi-même avons commencé ce projet car nous croyons que les conséquences sociales de la longévité sont le défi le plus important qu'a le XXI^{ème} siècle à relever. Le nombre de personnes âgées augmente rapidement et nous ne sommes qu'au début de ce tournant. Il y a actuellement aux États-Unis 35 millions de personnes qui ont plus de 65 ans.

Le tournant démographique a déjà commencé à changer le paysage américain. Nous assistons à une concentration de personnes âgées non seulement en Floride mais de plus en plus à l'Ouest et dans le Sud-Est. Pendant ce temps, les campagnes se dépeuplent car les jeunes partent pour les villes trouver du travail. Le paysage change au fur et à mesure que les personnes âgées investissent tous les lieux d'habitation, des maisons de repos privées aux maisons de retraite, des communautés de retraités aux mobile home. Ces dix dernières années, des structures de soin à long terme et des cellules de prison gériatriques ont vu le jour.

Notre travail examine le dévouement de ceux et celles qui s'occupent des membres de leur famille, et l'engagement des professionnels dont la carrière est vouée à prendre soin d'inconnus. Les photographies de Ed Kashi montrent comment le léger voile d'intimité s'émiette au fur et à mesure que nous avançons en âge et comment les fonctions vitales deviennent cause d'un examen public.

Il n'y a pas d'échappatoire à l'immédiateté de ces images. Nous voyons dans chaque ride le reflet de notre jeunesse qui s'échappe, nous subissons à la vue de chaque couche une nouvelle humiliation; nous sommes confrontés à travers chaque photographie à notre propre processus de vieillissement, à notre propre mortalité.

Julie Winokur